

cratie la plus inflexible et la plus rude qui soit au monde, qui se met en accolade fraternelle avec le peuple le plus jaloux de sa liberté, avec le peuple qui prône le plus haut l'indépendance politique dans laquelle il se retranche. " Il y a là, en effet, une anomalie flagrante, dit une publication de New-York. Rien de plus logique cependant que cette anomalie, — à condition, bien entendu, que l'on commence par jeter par-dessus bord le bagage des principes qui sont, comme l'on sait, le fléau de la politique et l'épine de ceux qui la pratiquent. Mais une fois ce sacrifice fait, les accommodements coulent de source. Est-ce que la Russie n'a pas sa doctrine Monroe qui va de l'océan Austral au Bosphore ? Est-ce que les Etats-Unis n'ont pas leur testament de Pierre le Grand, qui va du Pôle Nord au Golfe du Mexique ? Et à part les intérêts de l'humanité, il n'y a pas un intérêt personnel entre les deux. Pas d'extension d'un côté qui gêne le développement de l'autre ; pas de frontières, pas de demandes, pas de nationalités qui se mettent en travers de l'entente cordiale ; pas de mers qui ne puissent être sillonnées de conserve par des flottes rivales. Au contraire ; un concours toujours prêt, une solidarité toujours serrée contre des prétentions, contre des concurrences, contre des antipathies à deux. Jamais deux puissances n'ont été mieux faites pour s'entendre sans se jalouser et jamais deux forces n'ont été si bien éloignées l'une de l'autre pour se rapprocher sans se heurter."

Aussi, quand on a bien fait la part des réjouissances publiques, on ne se gêne pas, dans certains cercles politiques de tirer des conclusions de haute importance à propos de cette visite du Grand Duc Alexis. Au dire de quelques-uns, le Prince Russe ne serait rien moins qu'un diplomate de premier ordre ; et il serait chargé de s'entendre avec Grant pour former entre les deux grandes puissances un traité d'alliance offensive et défensive.

Il n'y a aucun doute que les rumeurs publiques ont le don, en maintes circonstances, de mettre au jour les secrets les plus impénétrables ; mais la rumeur publique est souvent aussi un oracle menteur. L'avenir nous dira donc si la visite du Grand Duc cache un but politique ou si ce n'est qu'une simple affaire de courtoisie.

*
* *

A présent que Manitoba est paisible ; à présent que le feu des prairies a cessé ; à présent que l'ombre guerrière du général O'Neil